

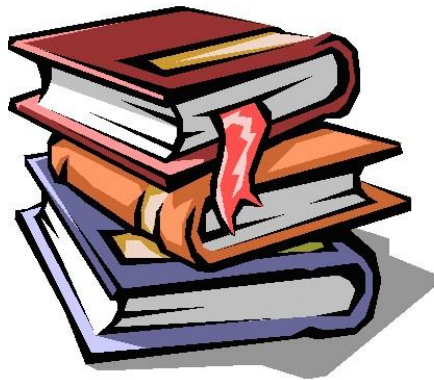
# Dix-huit petits textes avec des fautes de correspondance

Voici des petits textes qui ont été modifiés afin d'y insérer des fautes de correspondance que l'enfant doit repérer et lire telles quelles.

Chaque texte comporte entre dix et quinze fautes qui ne peuvent être sautées si l'on transcode correctement ce qui est écrit, et non ce qu'on anticipe : par exemple on lira « miam ! C'était son plat préféré<sup>Lé</sup> » et non « Miam ! C'était son plat préféré ».

C'est donc une stimulation de la voie d'assemblage où l'on demande à l'enfant de transcoder exactement ce qui est écrit. Parallèlement, on lui demande de faire attention à l'histoire car il devra nous la raconter à la fin de sa lecture.

On peut également lui proposer de relever les fautes de correspondance grapho-phonémique, plutôt que de les déchiffrer. Ou lui faire lire préalablement la version correcte, dans le cas des petits textes, afin de l'aider.



## Texte 1

Une nuit, un grand lion se leva parce qu'il pleuvait et qu'il avait froid. Il alla voir la femme qui s'occupait de lui pour lui demander une couverture. Mais celle-ci dormait profondément, les bras en croix et le lion, furieux, se recoucha dans un coin sec, sous le four.

Le lendemain, il décida qu'il irait vivre chez quelqu'un qui s'occuperait mieux de lui. À midi, il monta dans un camion et en chemin, il trouva un œuf. Comme il avait faim, il le dévora. Puis il commanda une glace dans un restaurant. Mais tout le monde avait peur de lui. Alors, il reprit le train pour rentrer chez lui.

La femme l'attendait et elle lui donna un grand bol de fourmis grillées. Miam, c'était son plat préféré : il avait bien fait de rentrer.

## Texte 2

Un jour, un voleur qui vivait dans un arbre décida de partir à l'aventure en voiture. Comme il avait une santé fragile, il emporta un petit livre qui contenait tous les noms des médicaments existants.

Dans un bois, il rencontra un marin, sa femme et leur fils qui jouaient au ballon, en promenant leur chien. Il dit à la femme : « Donnez-moi tous vos bijoux. » Mais elle était un peu magicienne et elle fit apparaître, venant du ciel, un gros gâteau.

En le voyant, le voleur qui était gourmand, se jeta dessus et le mangea entièrement.

Forcément il tomba malade et chercha dans son livre un médicament pour se soigner.

Alors le marin, la femme et leur enfant partirent sans qu'il fasse attention à eux.

Ouf, ils étaient sauvés !



## Texte 3

Il était une fois, une gentille sorcière qui vivait dans une cabane perchée sur un arbre, dans un petit bois.

Un jour, elle sauva un enfant malade en lui faisant manger un gâteau fabriqué avec une farine magique. Pour la remercier de lui avoir rendu la santé, l'enfant lui offrit un petit chien.

La sorcière qui adorait les chiens fut ravie, et elle décida de partir avec lui en vacances. Elle lui installa un confortable canapé dans sa voiture et emporta des livres et un ballon pour qu'il ne s'ennuie pas en voyage.

Puis elle se mit au volant de sa voiture magique et ils partirent dans le ciel pour passer des vacances au pays des sorcières.

## Texte 4

Il était une fois une femme qui habitait une petite maison.

Un jour, la femme rencontra un grand lion. Comme il faisait très froid ce matin-là, le chemin était couvert de glace et le lion ne pouvait plus avancer : il glissait trop. La dame eut pitié du lion et commença à lui parler pour le rassurer.

Comme midi approchait, elle alla cuire un œuf dans son four. Ensuite, elle mit l'œuf dans un bol et l'apporta au lion. Elle posa le bol dans un coin du chemin, près de la patte du lion.

Le bol était chaud, il fit fondre la glace. Le lion put poser la patte au sec et sortir de là. Ravi d'être délivré de la glace, il décida de rester toute sa vie auprès de la femme et finit même par aimer les œufs.



## Texte 5

C'est l'histoire d'un enfant qui avait fait sa liste au Père Noël. Il voulait :

- une vraie voiture comme ses parents,
- un ballon de foot,
- un livre sur les arbres,
- un petit marin en peluche,
- un chien,
- et un joli bijou pour offrir à son amoureuxse.

Avec de la farina, il avait préparé un gâteau pour le Père Noël et, le soir venu, il l'attendit assis sur le canapé.

Malheureusement, quand le Père Noël arriva, déposa les jouets puis repartit dans le ciel, l'enfant dormait et il ne le vit pas. Mais le lendemain matin, dans ses souliers, il trouva tous les cadeaux qu'il avait demandés... sauf la voiture, bien sûr !

## Texte 6

Une femme monte dans sa voiture avec un grand panier d'œufs. Il pleut et il fait froid, mais elle doit vendre ses œufs, alors elle démarre. À midi, comme elle a faim, elle décide de manger un œuf en chemin. Elle arrête sa voiture mais reste dedans, bien au sec, et commence à manger.

Tout près de sa voiture, au coin de la route, elle voit un bol rempli de glace. La femme se demande ce que fait là ce bol avec son eau changée en glace ?

À cet instant, elle voit un lion sortir de l'herbe et se diriger vers le bol. Il commence à lécher la glace, tout près de la femme.

Heureusement, le camion des pompiers, avec sa bande orange rouge, est arrivé à ce moment-là. Ils ont envoyé une piquette au lion qui s'est endormi tout de suite. Et ils l'ont ramené au zoo.

C'était un lion qui s'était échappé et à cause de lui, la femme a eu la plus grande peur de sa vie !



## Textes avec fautes de correspondance — Niveau 2

### Texte 1

Il était une fois un affreux petit escargot tout hurride et visqueux qui avait beaucoup de chagrin parce qu'il allait bienrôt avoir neize ans et qu'il en avait assez d'attondre d'avoir une amoureuse.

Il taillait un bout de bois en inventant de jolis détails gluants avec ses cornes, assis dans un fautouil en réfléchissant à ce qu'il pouvait imaginer pour faire tourner la chande.

Poulain, il entendit un drôte de petit bruit. Pour aller voir d'où venait exactement ce bruit, il allait fermir son coujeau lorsqu'il vit la plus délirante créature que la terra ait jamais portée : une adorable petite limace baveuse dont les longs cils venaient balayer les joues toute gluantes.

Elle s'était perdue et lui demanda où était le métro le plus proche. En une seconde, il tomba éperdument amoureux d'elle et elle de lui.

Quelques jours plus tard, le mariage eut lieu chez elle, dans la ploine Monceau, et ils eurent pleins d'affreux petits limaçons adorables.

### Texte 2

Patout dans le monde, on aime la beauté. Pourtrant, à Vilaina, tout était laid depuis que le sorcier Antijoli était passé, mille ans auparavant, pour détruire tous les ouvages, les habits, les tableaux, etc. Pref : tout ce qui était beau.

Presquo tout fut brûlé, sauf les affaires de la famille Canon qui chercha cromment les cacher pusque des soldats surveillaient tout denière leur dos. Alors, les Canon frabriquèrent un étange mélange magique qui transforma toutes leurs belles choses en herbes qui poussaient devant leur maison.

Mille ans plus tard, la famille a complètement oublié cette histoire. Un beau jour madame Canon, habillée comme un sac et très mauvaise cuisinière, jette une soupe ratée devant sa maison.

Or, c'est l'étrange mélange qu'elle a réinventé par hasard en voulant faire une soupe ! Et toutes les herbes redeviennent des belles choses. Et elle peut changer son cheminier en nylon à grosses fleurs vertes contre un ravissant cosage de créateur que ses amies aimeront deman.



### Texte 3

Un garçon trouva un jour un couteau sous un arbre. C'était un ravissant couteau dont le manche gravé était décoré de fleurs pleines de détails délicats. « Il faut que je le cache se dit le garçon, car s'il reste ici, quelqu'un d'autre va bientôt le trouver », et il emporta l'objet un peu plus loin dans la plaine.

Il fit un trou dans la terre humide pour cacher le couteau, et rangea dessus seize cailloux pour le fermer. Puis il rentra chez lui.

Comme c'était la période des contrôles à l'école, il avait beaucoup de travail et il dut attendre toute une semaine avant d'aller le rechercher. Quand enfin il put retourner dans la plaine, il retrouva facilement le trou grâce aux seize cailloux. Il déterra le couteau et lui trouva tout de suite une douleur de tête : la terre avait abîmé le manche dont les fleurs étaient presque effacées. « J'aurais dû le garder chez moi » se dit-il, et il l'emporta dans sa maison. Mais bientôt sa mère le lui confisqua ! Vraiment, il n'avait pas de chance...

Et toi, où penses-tu qu'il aurait pu cacher son trésor ?

### Texte 4

Dans la plaine de Barjac se trouvait une terre humide et fertile que beaucoup de familles rêvaient de cultiver.

Un « détraillé », pourtant, les en empêchait : monsieur Grinche. Il restait assis dans un fauteuil devant les champs, à attendre. Et quand un paysan passait, il allait fermer ses barrières en le regardant d'un air méchant, son couteau à la main. C'était pitoyable car la terre restait inutilisée.

Un jour, une femme eut la chance de passer pendant que Grinche était au petit coin. Alors, elle en profita pour entrer dans le champ, appela tous ses amis et lorsque Grinche revint, ils le chassèrent en lui disant : « Maintenant ce champ est à nous puisque tu n'étais pas là pour le garder ! »

La femme partagea le champ entre tous les paysans. Il était tellement fertile que bientôt, il put nourrir seize familles.

Quant à monsieur Grinche, il décida que de toute façon, il était trop délicat de santé pour continuer à rester assis dehors et il rentra chez lui, bien content de pouvoir enfin regarder des films drôles à la télévision.



## Texte 5

Alors qu'elle passe devant un garage, Jeanne a son chemisier presque arraché par un étranger véhicule qui rentre en attirant l'attention de tout le monde dans la rue : c'est un mélange de voiture de course et de fabrique de paillettes, couvert partout de confettis dorés depuis les roues jusqu'au pare-brise. Un ouvrage étonnant, qui agite tout le personnel du garage.

Jeanne s'arrête pour voir comment cet étonnant véhicule avance et s'il va perdre de l'or puisque même ses roues sont dorées !

Et surtout, elle aimerait bien savoir pourquoi cet en...

- Eh toi, derrière, pousse-toi donc ! C'est le mécanicien qui râle contre Jeanne.

- C'est quoi cette voiture m'sieur ?

- Elle est belle, hein ? C'est sûr qu'on l'a construite à l'unité, celle-là ! Attends demain petite, tu verras bien.

Demain, c'est la fête du village, elle devra donc attendre jusque-là pour revoir la belle voiture dorée. Pourtant, elle aurait bien aimé la suivre dès aujourd'hui !

## Texte 6

Depuis une heure, Léa fait mille petites choses pendant que sa mère tricote un grand pull marron et vert.

Pourtant, elle devrait faire ses devoirs puisque demain elle a un contrôle d'histoire. Mais elle s'amuse à farfouiller partout, elle fait des tresses avec les franges du tapis, se faufile dans la salle de bain, mélange des parfums, essaye les bijoux de sa mère devant la glace, etc.

Soudain, elle voit que derrière son chemisier il y a un petit trou. Alors, elle fabrique un fil avec du coton à démaquiller pour le réparer : le résultat est presque parfait mais un peu étrange quand même et elle se demande comme on peut arriver à fabriquer un chemisier si joli.

Elle va voir sa maman qui rit en posant son ouvrage : « mais ma chérie, on ne les coud pas à l'unité ces chemisiers, ils sont fabriqués un peu partout dans le monde par des ouvriers à la chaîne, et par centaines ! »

En apprenant cela, Léa est



## Texte 1

Il était une fois un refuge situé dans une montagne d'une grande beauté, où l'on restaurait et hébergeait les montagnards. Cet endroit était connu de tout le monde car c'était un véritable paradis.

Mais un jour, il y eut sur l'herbe devant le chalet, un combat entre deux alpinistes qui dura des heures et au terme duquel l'un des deux mourut sans qu'on ne parvienne à le soigner.

Ce fut un spectacle terrible et le scandale fut si grand que plus personne ne voulut visiter le refuge qui perdit ainsi toute sa clientèle avant que son propriétaire n'ait le temps de comprendre ce qui s'était passé.

Des années plus tard, le refuge n'était plus qu'une légende lorsqu'un jeune homme, Paul-Ali, crut entendre un ruisseau lui dire : « Le Refuge t'attend. » Comme il connaissait l'histoire du refuge, il décida de le retrouver et chaque matin, il partit de son petit chalet à sa recherche.

Pendant, petit à petit, les gens qu'il rencontrait dans la montagne se donnaient le nom de Paul-Ali chez qui, lors de leurs courses, ils étaient toujours bien reçus. Bientôt, ils furent si nombreux à décider de pousser jusque chez lui que Paul-Ali n'eut plus le temps de chercher le Refuge car il devait rester pour recevoir tous les alpinistes.

Et c'est ainsi que finalement, sans s'en rendre compte, il « trouva » son propre refuge.





## Texte 2

Je vais vous raconter la véritable histoire de la petite chèvre de monsieur Seguin, avec sa barbiche de sous-officier, celle dont l'histoire raconte qu'elle s'enfuit dans la montagne où elle se battit toute la nuit contre le loup avant de se faire manger le matin.

En réalité, elle était sortie victorieuse de son combat contre le loup mais on ne le dit pas pour ne pas coller la honte à celui-ci.

Épuisée, elle avait trouvé refuge auprès d'un ruisseau. Pendant plus d'une heure, elle s'était reposée sur l'herbe, heureuse de voir la beauté du spectacle de la nature, d'entendre le clapotis de l'eau, et surtout de pouvoir pousser un grand soupir de soulagement en soignant les quelques blessures que le loup avait eu le temps de lui infliger avant de se prendre un coup de cornes fatal.

Elle cherchait à comprendre comment elle avait pu sortir vivante d'une telle histoire et se dit qu'il lui faudrait, dès le lendemain, visiter sa cousine le petit chaperon rouge et lui demander de lui dotter quelques cours de karaté afin de gagner plus facilement la prochaine fois qu'elle devrait se battre.

Mais pour l'heure, même s'il était trop tôt pour décider quoi que ce soit, elle décida quand même de piquer un petit somme.



Texte 3

Jusqu'au ruisseau, et si tu y dégringoles, il faudra te soigner et puis l'heure tourne et il va falloir rentrer... » Mais la luge était déjà partie à toute vitesse et à ce spectacle, Jeanne comprit que son frère allait droit à la catastrophe sans rien entendre de ses cris !

Elle espéra qu'il allait guider la luge vers quelque touffe d'herbe pour la ralentir, ou qu'il allait trouver refuge sur la bûche mais non, il ne livrait aucun combat contre la vitesse et se laissait glisser sans paraître comprendre le risque qu'il courait. Il fallait vite décider quelque chose, mais quoi ? Jeanne était paralysée et contemplait en tremblant son frère se diriger vers le ruisseau glacé.

Soudain, elle vit apparaître une femme dont la beauté lui parut surnaturelle. Cette femme se tourna vers Hugo et fit un geste vers lui, les bras tendus, comme pour lui donner un gros cadeau. Alors, comme par magie, la luge se mit à ralentir et finit par s'arrêter toute seule au bord de l'eau ; il sembla même à Jeanne qu'elle flotta quelques secondes avant de déposer Hugo dans la neige.

Plus tard, lorsque Jeanne raconta cette histoire chez les amis qu'elle allait visiter, personne ne voulu la croire, bien sûr, et pourtant, qu'est-ce qui avait arrêté la chute de Hugo ?

Mystère...



## Texte 4

Sur les hauteurs d'un port endormi, vivotait une pauvre boulangère. Les affaires marchaient tellement mal que la boulangère avait été obligée de mettre du papiere aux fenêtes cassées qu'elle ne pouvait pas remplacer.

Un soir, elle vit arriver un pêcheur qu'elle n'avait jamais vu auparavant. Il ouvrit la porte de la boutique, rentra après avoir secoué la plume qui s'accrochait à ses vêtements et à son nez, regarda autour de lui et dit :

- Ouh lala, c'est pas moderde-moderne ici !
- Je vous en prie monsieur, répondit la boulangère, ça n'est pas la peine d'être désobligeant !

« Non, mais c'est vrai que c'est carrément veieux ici ! », allait-il insister, mais il regarda la commerçante qu'il trouva fort à son goût avec son joli visage ronde, et décida de tenir sa langue pour ne pas la vexer.

- Une baguette s'il vous plaît, demanda-t-il.

Elle s'essuya les mains sur son tablier et le servit. Il paya et empocha sa monnaie sans un mot mais en ne la quittant pas des yeux, puis il la salua et sortit.

« C'est bête la vie, quand même », pensa la boulangère en le regardant s'éloigner sous le ciel nuagux. À ce moment-là, l'homme se retourna, lui fit un grand sourire, attendit qu'elle sourit à son tour, puis disparut dans une petite rue.

Alors, elle retourna dans sa petite boutique vieillote et se mit à chnater en imaginant une boulangerie toute neuve, pleine de croissants et de petits pains au chocolat.



Texte 5

Les Bretons ont des chapeaux ronds, c'est bien connu. Mais ce qu'on sait moins, c'est pourquoi là-bas, les pêcheurs chantent avec le nez... Guennedic était un petit vieux qui partait tous les matins dans son bateau de pêche vide.

Tous les soirs, nous le voyions de nos fenêtres, vêtu de son tablie vert, qui rentrait au port les cales débordantes de poissons.

C'était vraiment étonnant car même lorsque les grands bateaux modernes rentraient bredouilles, lui revenait les cales bourrées. Les mauvaises langues allaient bon train et l'on disait qu'il avait fait un pacte avec les sorcières des mers.

Un jour que la pluie tombait du ciel nuageux, il sortit du port, mais cette fois-là, deux plongeurs le suivaient, accrochés à son bateau. Avec lui, ils tournèrent après les rochers roses et s'arrêtèrent. Et ce qu'ils virent paraît incroyable et c'est pourtant la franche vérité : Guennedic prit un paprier de boulangerie, le posa sur sa tête et se mit à chantrer avec son nez en faisant la brête.

En voyant cela, les poissons riaient tellement qu'ils s'étranglaient et mouraient sur le coup. Après son numéro, Guennedic n'avait plus qu'à récupérer les poissons dans son filet.

C'était donc ça son secret !

Quand tout le village fut au courant, on lui pardonna d'autant plus volontiers ses cachotteries que, se sentant trop âgé pour continuer la pêche, il décida de prendre de la hauteur et de donner des cours de chant par le nez pour assurer la relève.



Texte 6

Il était une fois une femme qui adorait chanter. Elle vivait chez un enchanteur bête et méchant pour lequel elle faisait le ménage et la vaisselle toute la journée. Alors, le matin, elle revêtait son tablier et elle se mettait au travail en chantant des histoires d'amour.

Un jour, un pêcheur vint voir l'enchanteur pour lui demander de l'aider à lui remettre un nez car il s'était fait manger le sien par un requin. Il parlait une langue chantante car il n'était pas de ce pays où la pluie tombait sans cesse. Non, il était d'un pays où le soleil brille et où les enchanteurs sont remplacés par des boîtiers d'ordinateurs à conduction infrarouge, beaucoup plus modernes.

La jeune femme tomba amoureuse du jeune homme et, pour avoir la paix, elle prit l'habitude d'aller se réfugier dans les hauteurs d'un grand chêne afin de rêver à lui. Mais l'enchanteur l'appelait tout le temps pour qu'elle vienne travailler : cela devenait insupportable.

Quelques jours plus tard, alors qu'elle était à la boulangerie pour acheter des oreillettes aux abricots à son vilain patron, elle reçut un papier dans son panier, qui semblait venir d'une fenêtre au-dessus de la boutique. Il y était écrit :

« Je vous aime depuis le premier jour où je vous ai vue. Quittons ce pays nuageux. Allez prendre congé de votre vieux patron et je vous emmènerai dans mon pays. Signé : le pêcheur au nez neuf ».

Parce que la femme ne se le fit pas dire deux fois, elle prit son petit sac de voyage rand et partit sur le champ avec son bel amoureux.



## Textes avec fautes de correspondance

### Texte

Il était une fois le royaume des lutins, dans une forêt profonde, très, très, très loin de chez toi. Dans ce royaume, comme dans tous les royaumes, il y avait un roi et une reine. Ils habitaient dans une maison creusée dans la terre qu'on appelait un palais, parce que c'était la plus vieille construction du royaume, la plus belle aussi, et surtout parce qu'elle était protégée par les racines d'un chêne magique.

Cet arbre avait des milliers et des milliers de feuilles qui ne tombaient jamais, même en hiver, et qui étaient tournées dans toutes les directions du monde entier. Quand un bébé naissait, n'importe où sur la Terre, le premier souffle qui quittait ses toutes petites lèvres partait dans les nuages, traversait le ciel et se dirigeait droit vers l'une des feuilles du chêne qui bruissait doucement.

Ainsi, le roi et la reine des lutins savaient à chaque instant quand un nouveau bébé naissait dans le monde. Ils pouvaient alors lui envoyer un de leurs lutins pour s'occuper de lui. Car chaque enfant a, dès sa naissance, un petit lutin qui prend soin de lui en cachette.

Au début de l'histoire que je vais vous raconter, un petit bonhomme était assis sur une racine devant sa maison, en train de prendre un bain de soleil. Il était grand comme la main, avec un bonnet vert très pointu et une petite barbe blanche. Son pantalon était gris, sa chemise beige, et il était assis sur la mousse, totalement immobile, si bien qu'il fallait regarder bien attentivement pour le voir. Le soleil était chaud, les oiseaux gazouillaient et les insectes travaillaient dans l'herbe : tout était calme et tranquille...

Lorsque soudain, notre bonhomme fit un grand bond en poussant un petit cri et se mit à sauter en l'air en criant : « Aïe ! aïe ! aïe ! » et en se tenant le pied.

- Aïe ! Méchante fourmi ! Pourquoi m'as-tu piqué ? Non mais, ça fait mal ! dit le petit lutin, indigné.

- Excuse-moi, Emmanuel, répondit une toute petite fourmi rouge minuscule en colère.

Mais je te ferai remarquer que tu avais posé ton pied sur mon antenne et que j'essayais de me dégager depuis tout à l'heure.

- Andouillette va ! Tu aurais pu éviter de me piquer quand même, non ?

- Mais je ne t'ai pas piqué, andouillette toi-même ! répliqua-t-elle indignée. Je t'ai juste mordu un peu, tu étais tellement perdu dans tes pensées que tu ne me voyais pas. Elle prit l'air taquin : « Je me demande à quoi tu pensais ? »



## Textes avec fautes de correspondance

Autant dire jamais, lança une petit vieille toute ridée.

- Pourquoi jamais ? demanda un tout jeune lutin qui n'était encore jamias parti en mission.

- Parce qu'on n'arrête jamais quand est en mission ! répondiront en rigolant trois autres lutins venus faire leurs adieux.

- Tu verras, Em', reprit la vieille, je suis sûre que tu vas adodrer l'aventure. Mais n'oublie pas que tu auras de lourdes responsabilités auprès du petit qui t'attend. Elle se tourna vers la reine.

- Tu devras le protéger, mais surtout lui apprendre que la vie est belle, qu'il faut l'aimer, que la nature est notre mère à tous et que nous devons la respecte. Insiste bien sur ce dernier point, les hommes sont en train de deveni fous avec leurs voitures et leurs usines. Nous devons essayer de les aider avec nos moyens. Et qu'est-ce qui est plus important que l'éducation d'un petit pour changrer le monde ?

C'était la reine qui venait de parler et tout le monde l'écoutait en silence parce qu'elle était en train de donner sa dernière leçon à Emmanuel, la plus importante peut-être parce qu'elle resterait gravée à jamais dans la mémoire du jeune lutin.

- Et maintenant approche mon petit, reprit-elle.

Notre héros s'avança vers le roi et la reine, il enleva son chapeu et baissa la tête quand leurs mains se posèrent ensemble sur ses cheveux et qu'ils dirent d'une même voix :

- Que le ciel te bénisse mon enfante, au nom des plaines, des collines et des montagnes, au nom des torrents, des rivières et des fleuves, au nom du vent, des bourrasques et des tempêtes.

Au nom du ciel, de la terre et de la mer, que Dieu te garde et qu'il te ramèner sain et sauf parmi nous.

- Et maintenant va-t-en vite, que je crousole la reine qui ne va pas manquer de pleurer un peu ! dit le roi.

- Va Emmanuel, répéta la reine en souriant derrière ses yeux un peu trop brillants.

Il n'y a rien à faire, ça me rend triste à chaque fois qu'un jeune part pour la première fois, c'est comme si je perdais un enfant... Adlons ! se reprit-elle en souriant, pars et conduis-toi comme un bon lutine.

Em' se sentait très ému et il avait horreu de ça, alors il fit ce qu'il faisait dans ces cas-là, il se mit à faire l'andouille. Faisant comme s'il était un cow-boy, il sautra sur le dos du pigeon en tirant un coup de pislotet imaginaire en l'air. Mais l'oiseau, qui n'appréciait pas du tout qu'on lui monte sur le das sans avoir été présenté, donna un petit coup de dos et notre voyageu se retrouva sur les fesses dans les aiguilles de pin.



## Textes avec fautes de correspondance

Cela fit beaucoup rire tout le monde et Em', qui était un peu veccé, finit quand même par rire avec les autres.

- Eh bien voilà, comme ça tu n'oublieras plus de toujours être respectueux avec tout le monde, même les plantes et les animaux !lança le roi mi-sévère, mi-attendri.

- Tu fait, Em', tu n'oublierais pas quelque chose par hasad ? lui demanda la reine en souriant.

- ... ?

- Non ? Donc tu sais où tu partes ? dit le roi, et chez qui tu vas ?

- Oh lala !J'ai compètement oublié !Mais bien sûr !Dites-moi !C'est une fille ou un garçon ? Et c'est où ?

- Du calme, du calme. Ecoute bien : l'enfant qui t'attend est une petit fille, elle s'appelle Louise et elle habit à Paris.

- Ouahhh !Paris !!!La classe !crièrent quelques lutrins.

- Beurk !C'est pollué, et il y a du bruit, dit un vieux en fronçant le nez avec drégoût.

Em' était ravi mais il commençait à avoir envie de partir, alors il revint vers le pigeon qui le regardrait d'un air courroucé.

- Excuse-moi, pigeon, je ne me suis pas présenté : voilà, je m'appelle Emmanuel et je quitte le royaume pour la première fois. Veux-tu bien m'amener à Paris, s'il te plaît ?

Tout radouci, le pigeon répondit :

- Et moi, c'est Julot. Bien sûr que je veux bien !Allez mon gars, en voiture !Et accroche-toi bien, on a de la route.

- Tu revoir !Tu revoir tout le monde !cria Emmanuel en sautant sur Julot.

- Adieu !dit le roi.

- Fais bien attention à toi, murmura la reine.

- Amuse-toi bien !

- Paris !

- Veinad va !

- Prends garde à toi...

Tout le monde criait en même temps quand les voyageurs décollèrent, si bien que personne n'entendit les adieux d'une petite fourmir rouge à son meilleur ami qui la quittait pour plusieurs années. Personne, sauf Em' qui cette fois l'entendit et ne la quitta plus des yeux lorsqu'il décolla, jusqu'à ce qu'elle soit devenue trop petite pour qu'il la voit, ce qui arriva assez vite, parce que Guillemette n'étrait quand même qu'une toute petite fuormi.